

Ce livret apporte les principales informations pour se lancer dans la recherche et l'identification des indices de présence de la Loutre en Bretagne. Sur le terrain, de nombreux paramètres peuvent influencer sur l'aspect des indices. La pratique s'éloigne donc souvent de la théorie ! C'est en pratiquant que l'essentiel des connaissances s'acquiert. A vos débuts, n'hésitez pas à nous envoyer des photos ou des échantillons pour identification.

Si vous prenez des photos d'indices de présence pour les montrer à un spécialiste, n'oubliez pas :

- de mettre un repère de taille (il est souvent difficile de se rendre compte des dimensions sur photo)
- de prendre des photos de l'indice dans son contexte (support sur lequel il a été trouvé, emplacement du support dans le paysage, etc.) et pas uniquement en gros plan (c'est souvent utile pour identifier l'auteur)
- de l'accompagner de photos de l'habitat (cela aidera la personne qui examine vos photos à se mettre dans le bain de votre découverte).



Autres documents du GMB à télécharger sur internet

Les livrets « indices de présence » :

- Identification des indices de présence de la Loutre- 2. Empreintes et autres indices
- Identification des indices de présence du Campagnol amphibie
- Identification des indices de présence du Muscardin
- Identification des indices de présence du Blaireau (à venir)
- Les indices de présence du Vison et du Putois (à venir)

Les fiches d'identification des espèces :

- Distinguer la Martre de la Fouine - Distinguer le Vison du Putois
- Hermine ou Belette ? - Lièvre ou Lapin ? - Chevreuil ou Biche ?



Conception et réalisation : Franck Simonnet, Soline Désiré.
Photographies : Thomas Dubos, Xavier Grémillet, Jennifer Robinson, Samuel Jouon, Laurence Pelous, Franck Simonnet. Dessins : Soline Désiré, Alain Jean.
Edition : GMB, avril 2011.



La Loutre d'Europe

Identifier les indices de présence de la Loutre d'Europe *Lutra lutra*

1- Empreintes et marquages

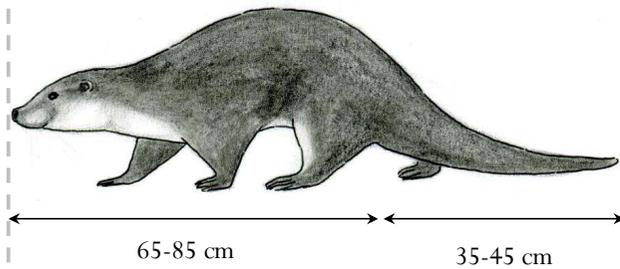


© Samuel Jouon



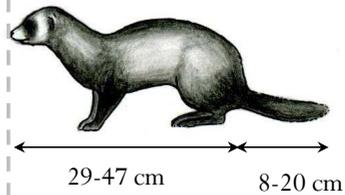
GROUPE MAMMALOGIQUE BRETON
Maison de la Rivière – 29 450 SIZUN
Tel : 02-98-24-14-00 / Fax : 02-98-24-17-44 / www.gmb.asso.fr
contact@gmb.asso.fr

Les Carnivores ripicoles en Bretagne



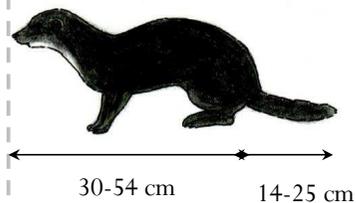
Loutre d'Europe
Lutra lutra

Espèce autochtone



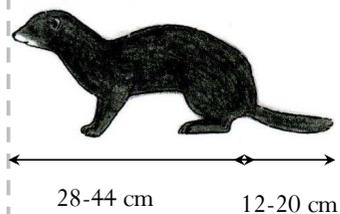
Putois d'Europe
Mustela putorius

Espèce autochtone



Vison d'Amérique
Mustela vison

Espèce introduite



Vison d'Europe
Mustela lutreola

Espèce disparue

Dessins : Soline Désiré



La Loutre d'Europe

Lutra lutra



Dessin : Alain Jean

- **Longueur** : 65 à 85 cm (tête + corps), queue de 35 à 45 cm
- **Poids** : 5 à 11 kg
En moyenne : femelles : 6 kg ; mâles : 8 kg
- **Habitat** : Tous les milieux aquatiques : rivières, ruisseaux, plans d'eau, marais, estuaires, littoral.
- **Nourriture** : poissons principalement, batraciens et crustacés secondairement, petits mammifères, oiseaux, petits invertébrés plus rarement.



Epreintes et marquages

Identification et critères pour éviter les principaux risques de confusion

1- Aspect des épreintes

Le terme *épreinte* dérive du verbe *épreindre* signifiant « presser quelque chose pour en exprimer, en extraire le jus, le suc ». Il désigne spécifiquement les laissées de la Loutre.

🐾 Les fèces de la Loutre, sont recouvertes du **musc** produit par les glandes anales de ce Mustélide. Le musc peut parfois constituer la majeure partie du dépôt, voir sa totalité (6).

🐾 Les épreintes forment de petits amas (en tas ou en « boudin ») de dimension très variable - quelques millimètres de diamètre (2,5) à plusieurs centimètres de long (8) - composés en grande partie des **restes non digérés des proies** (l'aspect varie donc en fonction de l'alimentation) :

- ⇒ hérissées d'arrêtes, de vertèbres ou d'écaillés de poisson (7,8,9)
- ⇒ remplies d'os de batraciens (grenouilles brunes, crapauds) (13,14)
- ⇒ constituées de carapaces de crustacés (10,12)
- ⇒ composées d'os et poils de petits rongeurs (15,16), de plumes (17), ou de restes d'invertébrés (gammare, carabes, larves d'Odonates...)

🐾 Les épreintes changent d'aspect avec le temps, si bien qu'il est possible de dater approximativement leur dépôt.

- ⇒ Une épreinte fraîchement déposée de la nuit est encore molle et humide (4), généralement de couleur vert foncé.
- ⇒ Après quelques heures à quelques jours (selon la météo), elle va sécher se durcir, revêtir une couleur noirâtre et luisante (1). En séchant, le musc laisse une trace noire (11).
- ⇒ Au fil des jours et surtout des intempéries, elle va se déliter et sa couleur s'éclaircir devenant de plus en plus blanche (3).

🐾 Ces critères sont à apprécier en fonction de la météo (temps sec, pluvieux) et de l'exposition du lieu de dépôt (déposée à l'abri, sous un pont par exemple, une épreinte peut se maintenir des semaines).

Epreintes



Photos : Franck Simonnet, Jennifer Robinson

2- L'odeur de l'épreinte...

🐾 Le meilleur critère d'identification de l'épreinte est son odeur : qu'elle évoque le miel, l'huile de lin ou le thé, elle a pour tous les nez quelque chose de spécifique, à la fois doux et marqué, non désagréable, qui se mélange à une odeur de poisson. Cette odeur se maintient très longtemps : même une épreinte d'aspect lessivé peut révéler une légère odeur. Il peut alors être utile de l'humecter ou de la réchauffer s'il fait froid pour mieux la sentir.

🐾 Le musc, en séchant, forme une sorte de verni qui permet de coller solidement l'épreinte à son substrat. Ces caractéristiques permettent probablement de prolonger la persistance de l'odeur.

3- Localisation des marquages

🐾 Les épreintes sont déposées en des **endroits stratégiques** : jouant un rôle essentiel dans la communication olfactive entre individus, elles sont placées de façon à être détectées par les congénères :

- ⇒ sur des supports de marquage qui ressortent dans le paysage,
- ⇒ en des lieux plutôt exposés où l'odeur peut se diffuser,
- ⇒ sur les points de passages obligés (seuils, déversoirs, pointes de méandres, éléments au milieu de la rivière...)

🐾 Sites et supports de marquage fréquents :

- ⇒ Rochers, pierres au milieu du cours d'eau (3,6)
- ⇒ Troncs et branches en travers du cours d'eau (1,11,13) ⇒ Arbres (9,12)
- ⇒ Atterrissements (2) ⇒ Buttes herbeuses (5) ⇒ Coulées (8)
- ⇒ Méandres (7) ⇒ Confluences (4) ⇒ Seuils (10)
- ⇒ Promontoires rocheux en estuaire (14) ⇒ Rocher en littoral (16)

🐾 Les gîtes et les points d'eau douce (15) utilisés pour dessaler la fourrure sur le littoral sont également marqués.

🐾 Sur ces supports, elles sont souvent déposées aux endroits les plus hauts et les plus plats.

🐾 Les postes de marquage utilisés varient en fonction du niveau d'eau.

🐾 Un poste de marquage peut être utilisé par plusieurs espèces : Loutre, Vison, Putois, Ragondin (17 page prec.), Renard...

🐾 Identifier les indices de présence de la Loutre d'Europe 6

Sites et supports de marquage



Photos : Franck Simonnet

🐾 Identifier les indices de présence de la Loutre d'Europe 7



4- Autres dépôts

D'autres dépôts peuvent parfois être observés

- ⇒ Les marques d'urines : là où les épreintes sont déposées, il est fréquent de repérer des zones de mousse (1,2,4,5) ou d'herbe (3,6) jaunies ou roussies par les dépôts d'urine répétés. Parfois, les sites de marquage à l'urine semblent différents de ceux de dépôt des épreintes. Les dépôts d'urine joueraient un rôle dans la communication entre les sexes (Kruuk, 2006). Plus la Loutre est présente depuis longtemps, plus la tache d'urine est étendue.
- ⇒ Les sécrétions intestinales : certains auteurs font référence à des sécrétions d'aspect gélatineux brun à verdâtre produites dans l'intestin.
- ⇒ Les sécrétions vaginales : certains auteurs font référence à des dépôts de sécrétions vaginales
- ⇒ Les épreintes de loutron : certains auteurs indiquent l'existence d'épreintes laiteuses et jaunâtres, attribuées aux loutrons.

Autres dépôts



Photos : Thomas Dubos, Xavier Grémillet et Franck Simonnet



5- Risques de confusion

🐾 Le Vison d'Amérique peut, lorsque son bol alimentaire se rapproche du régime de la Loutre (poisson, crustacés) produire des crottes d'aspect ressemblant à une épreinte et dégageant une odeur poissonneuse susceptibles d'entraîner des confusions. **L'odeur est le principal critère de distinction.**

⇒ Crotte type (1,2) : forme d'une crotte de mustélide, composée principalement de poils, contenu assez lâche, d'un peu moins d'un centimètre de diamètre, de couleur noire ou foncée.

⇒ Crotte contenant essentiellement des restes de poisson: en général en forme de boudin hérissé d'arrêtes et écailles (3,4), plus moulée, plus formée qu'une épreinte et contenant davantage de matière fécale (5).

⇒ Odeur : odeur forte, écœurante et désagréable, se maintenant nettement moins longtemps que celle de l'épreinte.

🐾 Putois d'Europe la confusion décrite avec le Vison d'Amérique est également possible avec le Putois.

🐾 Martin-pêcheur : les pelotes de réjection (6) se présentent comme des amas d'arrêtes et autres restes osseux de poisson pouvant faire penser à une épreinte entièrement lessivée, mais ayant gardé sa forme.

🐾 Goélands : les pelotes de réjection (7) sont constitués de restes non digérés de poissons et de crustacés sans matière fécale et sans odeur caractéristique

Pelotes de réjection d'oiseaux piscivores



Photos : Franck Simonnet

Crottes Vison d'Amérique



Photos : Franck Simonnet



6- Quelques enseignements à tirer des marquages

🐾 Présence de gîtes (ou catiches) :

Hormis au moment de la mise-bas, la Loutre dépose à l'entrée de ses gîtes de nombreuses épreintes. Ainsi, la présence d'épreintes à l'entrée d'une cavité, à un endroit qui n'est pas en évidence, signe souvent l'occupation de cette cavité par une loutre. Les épreintes peuvent parfois être nombreuses. Les gîtes peuvent aussi bien être des cavités dans le système racinaire des arbres, que des terriers d'autres espèces, des interstices rocheux ou entièrement artificiels.

Le terme *catiche* est un terme de vénerie venant du picard *castice* (du latin *casticia*) désignant initialement les digues, puis les berges et enfin le lieu où gîte la Loutre.

🐾 Densité et exploitation de l'habitat :

Sur le terrain, il est tentant d'interpréter la présence des épreintes en termes de populations ou d'habitats préférentiels. Plus les épreintes sont fréquentes, plus on a l'impression que les loutres sont nombreuses ou que le site est fréquenté. Cependant, il faut rester prudent et ne pas conclure trop vite.

En effet, si une relation existe entre fréquence de marquage et densité de population (les individus cessent de marquer lorsque les densités atteignent des niveaux très bas), elle n'est pas proportionnelle et il n'est pas possible de déduire d'un nombre d'épreinte sur un cours d'eau le nombre de loutres l'habitant.

D'une manière générale, l'interprétation de la densité de marquage est très délicate. La fréquence de marquage varie en effet d'une saison à l'autre et d'une année sur l'autre sans que des explications précises soient apportées. Aussi est-il également complexe d'interpréter la présence des épreintes en termes de préférences pour tel ou tel habitat. L'absence de marquages sur un petit ru ne signifie par exemple pas qu'il n'est pas exploité par l'espèce.



Gîtes et Abris marqués d'épreintes



Photos : Thomas Dubos, Laurence Pelous, Franck Simonnet



Attention aux indices inattendus ! Raton laveur et Chien viverrin peuvent brouiller les pistes....

Le Raton laveur a déjà été observé en nature en Bretagne. S'il n'existe actuellement pas de populations installées dans le milieu naturel, la possibilité de croiser ses indices de présence existe.



Le Chien viverrin n'a quant à lui encore jamais été observé en Bretagne. Mais il existe un risque d'introduction et il est préférable de connaître ses indices dans le cas où on viendrait à les croiser.



D'après les descriptions de Chazel et Da Ros (2002), les fèces du Chien viverrin ne posent de problème de confusion avec la Loutre (aspect se rapprochant plutôt de celles du Renard). Elles sont en outre déposées en pot, comme chez le Blaireau.

D'après ces mêmes auteurs, les **fèces de Raton laveur** ont une odeur et un aspect se rapprochant davantage de l'épreinte (cylindre fragmenté de 1 à 1,2 cm de diamètre pour 4 à 7 cm de long, noir-brun puis grisâtre), mais elles sont composées de restes végétaux et animaux. Sauf exception non identifiée pour l'heure, le risque de confusion semble faible.

Petite bibliographie

Traces et indices de présence :

Bang P. & Dahlström P. 1999. **Guide des traces d'animaux**. Delachaux et Niestlé. Paris, 264 p.

Chazel L. & Da Ros M. 2002. **L'encyclopédie des traces d'animaux d'Europe**. Delachaux et Niestlé. Paris, 384 p.

Loutre d'Europe :

Bouchardy C., Rosoux R. & Boulade Y. 2001. **La loutre d'Europe, histoire d'une sauvegarde**. Catiche Productions et Libris, Clermont-Ferrand. 31 p.

Kruuk H. 2006. **Otters – ecology, behaviour and conservation**. Oxford University Press. New York, 265 p.

Rosoux R. & Green J. 2004. **La Loutre**. Belin. Eveil Nature, Paris, 95 p.

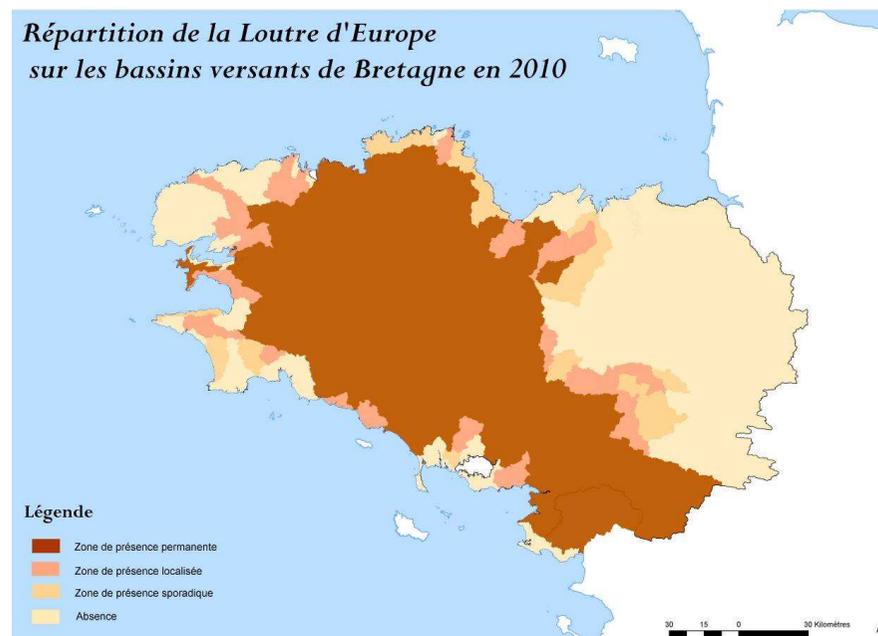


Identifier les indices de présence de la Loutre d'Europe 14

En savoir plus sur la Loutre en Bretagne :

- Historique de la répartition régionale : <http://www.gmb.asso.fr/PDF/ERB-Loutre-reconquete.pdf>
- Bilan de la mortalité routière : <http://www.gmb.asso.fr/PDF/Simonnet2007BilanRouteLoutre.pdf>
- Rapport bilan du suivi et des actions de préservation : http://www.gmb.asso.fr/PDF/CN_MSAB_Bilan.pdf
- Gestion des habitats : http://www.gmb.asso.fr/PDF/CN_247-25-33-Loutre_Bretagne.pdf

Répartition de la Loutre d'Europe sur les bassins versants de Bretagne en 2010



Participez au suivi de l'espèce :

- Envoyez vos observations : <http://www.gmb.asso.fr/click2map/index.php?page=index>
- Participez à l'inventaire des mammifères semi-aquatiques de l'Atlas : http://www.gmb.asso.fr/Atlas_protocoles.html#MSA
- Signalez les cadavres de loutre, notamment au bord des routes
- Lettre de liaison du réseau Loutre : http://www.gmb.asso.fr/PDF/L%27Epreinte_n1.pdf http://www.gmb.asso.fr/PDF/LEpreinte_n2.pdf



Identifier les indices de présence de la Loutre d'Europe 15